

furent du moins abondants. Et pour en assurer la conservation et la multiplication, l'élite de l'auditoire se trouva bientôt réuni aux portes du noviciat que l'on préparait. Le 25 mars 1223, les Frères Prêcheurs prirent possession de l'église et du couvent placés sous le vocable de la Sainte Trinité. Le cardinal légat, l'évêque Yves, et tout le clergé de Cracovie assistaient à la prise de possession par les Frères ; et du palais Odrowaz, contigu au couvent, la mère et la grand'mère d'Hyacinthe entendaient les acclamations du peuple saluer son installation.

“ Régulièrement constitué dans le couvent nouveau, le noviciat de Cracovie fut semblable à celui de Sainte-Sabine ; l'esprit de Dominique y parla si haut par la vie d'Hyacinthe, que son exemple forma les Frères. En lui l'ascétisme revêtit la forme la plus austère ; ses jeûnes au pain et à l'eau furent presque continuels, ses pénitences se répétèrent sanglantes sous les coups de la discipline et sous la haire ; un travail intellectuel ardu, infatigable, absorba une partie de ses jours, et la nuit il s'entretenait avec Dieu. N'ayant d'autre lieu de repos que l'église de son monastère, il goûtait là cette contemplation très haute et cette douceur particulièrement suave de son amour, que le Seigneur réserve à ses bien-aimés. Au sein du “ grand silence ”, que les fils de Dominique nomment “ le père des prédicateurs ”, le Verbe lui enseignait la doctrine qui éclaire les esprits et meut les volontés. Cet apôtre si parfait, et les disciples qui rivalisaient avec lui d'ardeur apostolique, virent leur église devenir une patrie, non point pour la foule, toujours plus nombreuse à la cathédrale, autour de la chaire d'Hyacinthe, mais pour ces rares chrétiens, qui sans être appelés par vocation dans les cloîtres, en ont l'attrait et l'amour ”¹. Cette église fut la première de l'Ordre en Pologne, et le couvent peut être considéré comme la source de toutes les autres maisons établies dans ce grand royaume.

(à suivre)

* * *

¹ *Vie*, p. 21.